

Les temps de la vie et les temps de la ville, une réconciliation nécessaire

Les leçons du COVID 19

Il semble que Le COVID 19 nous donne une dernière chance pour que nous amorcions une mutation radicale dans notre rapport aux temps et à la ville.

La pandémie mondiale de COVID 19 nous a contraint à ralentir nos modes de vie et nos contacts physiques afin de limiter une contagion exponentielle . Une parenthèse inédite qui doit questionner notre vision du "vivre ensemble" dans un monde de l'urbain dense et de "Nature" oubliée.

Un nouveau tournant se dessine pour l'humanité: Comment concevoir le jour d'après? Le jour d'après nos excès, le jour d'après notre insouciance, le jour d'après nos égoïsmes.

Il semble que notre époque vive une mutation radicale dans son rapport au temps et aux écosystèmes. L'apparition d'un nouveau coronavirus ,plus virulent que les autres ,nous oblige à nous remettre en question en nous offrant une parenthèse de réflexion.

Nos modes de vie sont-ils pérennes? Le temps long serait-il un remède face aux accélérations imposées par la mondialisation comme une fuite en avant? Les temps des différents territoires d'un pays sont t-ils les mêmes que ceux des capitales et des grandes villes.

Les politiques doivent se mettre en ordre de bataille pour soutenir les nouvelles mutations , comme ils l'ont fait face au virus . Mais ils ne le feront que si les impulsions viennent de la société civile.

1/ Comment prendre en compte le temps des uns et le temps des autres

Nous avons différents rapports au temps. Certains le consomment, ceux sont les adeptes de la société marchande, certains le dégustent, ce sont les épicuriens de la vie, certains le redoutent, ceux sont les angoissés du système, certains le remplissent, ceux sont les boulimiques de l'action.

Nous changeons de catégorie dans les différentes étapes de la vie. Mais en 2020, le temps des femmes est toujours plus contraints que le temps des hommes et les temps des différentes générations s'éloignent pour ne plus se rejoindre.

Le temps de replis du COVID n'a pas été perçu de la même manière par toutes ces populations. Mais tous, sans exceptions, ont découvert que le temps partagé était le pilier nécessaire d'une vie plus solidaire , moins individualiste et donc mieux remplie. Nous avons découvert ou redécouvert des liens de solidarité envers les plus âgés, les plus pauvres , les plus indispensables à une vie en société. Ainsi ont été mis en avant les travailleurs fonctionnels et les personnels de santé.

Ces 20 dernières années, les épicuriens de la vie se sont éloignés des grandes villes. Ils ne veulent plus s'adapter, ils veulent résister. Ils ont lancé des courants alternatifs comme les slow cities. Les adhérents à ces mouvements , de plus en plus nombreux, questionnent notre façon de faire société . Les dirigeants politiques et les décideurs publics ou privés n'en ont pas encore mesuré et anticipé les effets.

Quelles réponses mettre en œuvre pour aménager le territoire et que chacun puisse se retrouver dans une ville ou un village apaisé ?

2/ Comment recomposer les villes et les territoires périurbains et ruraux pour apaiser nos rapports aux temps ?

Le rapport au temps actuel, exacerbé par le capitalisme financier mondialisé, menace l'intérêt général et l'équilibre des individus. Réchauffement climatique, atteinte à la biodiversité, pénurie énergétique, risque d'asphyxie urbaine, épidémie d'obésité : autant de sujets majeurs qui souffrent de n'être traités que dans l'urgence – quand ils sont traités...

Nos modes de vie sont remis en question . Nous avons besoin désormais de plus de réflexion et de moins de conditionnement. La prise de risque et l'expérimentation sont la marque des nouvelles politiques qui se dessinent en ce sens, pour commencer à rompre les dépendances automobiles et pétrolières.

Nous vivons encore dans des zonages hérités du passé, zones résidentielles, zones commerciales, zones artisanales, zones d'aménagement concertées, zones portuaires etc. . La charte d'Athènes n'est encore pas remise en cause. La prise en compte des rythmes temporels interroge l'égalité sociale, la démocratie, l'efficacité des modes d'organisation urbaine, notre conception de la vie et de la ville. Bref, toutes les dimensions du développement durable. Il est devenu nécessaire de concilier aménagement de l'espace ET organisation temporelle.

L'action du temps doit donc être une composante de l'action urbanistique.

Les collectivités locales qui se sont engagées dans des politiques « temporelles » avaient la conviction que le temps, dans toute sa diversité, était un élément clé de la qualité de vie des citoyens, de la réduction des inégalités et de la cohésion sociale, mais également d'un développement territorial soutenable. Cela concernait les durées et horaires de travail des entreprises et des administrations, les temps de trajets, les temps d'accès aux services, mais également les temps familiaux, de loisir, de la citoyenneté, etc. Ces politiques ont "Le temps juste", ce n'est ni la dictature du présent dans laquelle nous vivons, avec nos précipitations et nos gesticulations, ni le temps abandonné de nos procédures administratives et judiciaires.

La crise sanitaire a mis en évidence une résilience plus rapide dans les villes, villages et des quartiers solidaires. Ils réinventent plus rapidement une autre façon d'interagir entre habitants. Les circuits courts , le télétravail, l'agriculture périurbaine, la concertation, les déplacements sont repensés et remis en place plus rapidement . Le dialogue entre porteurs de projets est plus intensif. Mais cette démarche nécessite des moyens et des outils afin de faire adhérer la population.

Les bureaux de temps ont vu juste en se mettant à l'écoute de tous les habitants .

Ces outils créés dans les années 2000 n'ont été mis en place, en France, que dans quelques villes seulement. Leurs données indiquent que les orientations des politiques temporelles locales font sens, notamment au regard d'une augmentation du désir de la maîtrise du temps par les individus.

En effet, l'augmentation des temps consacrés aux trajets en général et plus particulièrement aux trajets domicile-travail, ou encore la baisse tendancielle du temps dédié au sommeil sont des indicateurs de l'accélération des temps de vie et sont porteurs d'une augmentation du stress et d'une baisse de la qualité de la vie.

Une mutation radicale dans notre rapport au temps et aux autres s'impose afin d'entamer une autre " aire temporelle".

Janine BELLANTE, Vice présidente du Conseil français des urbanistes, membre d'Urbanistes des territoires. mai 2020

Bibliographie/

- Site Ville de Paris . comment fonction le bureau des temps? 27/07/2012
- Revue Relations n° 702: Un frein à la vitesse par Paul Ariès
- Site du Grand Lyon tempoterritorial@yahoo.fr: Comment mieux articuler rythmes de vie et rythmes des territoires. Décembre 2010
- www.espacedestemps.grandlyon.com : Expérimenter par des chantiers temporels innovants
- Revue M3 n°3 automne 202 Plus vite! s'adapter ou résister
- Région de Lombardie: Loi régionale du 28 octobre 2004 " Politiques régionales pour la coordination et l'administration des temps des villes.
- Commune de Chaudfontaine: Maison de la Presse liège; 04/05/2009 Adhésion aux programmes Cittaslow
- Loi régionale ITALIE 28 octobre 2004, n° 28 POLITIQUES REGIONALES POUR LA COORDINATION ET L'ADMINISTRATION TEMPORELLE DES VILLES
- La Lettre du cadre numérique 10/02/2011 Les bureaux du Temps : 10 ans de recul *Un article de Séverine Cattiaux*
- Une ville à temps négociés: Recherche et expérimentations sur les temps de la ville en Europe par Jean-Yves Boulin. Les annales de la recherche urbaine n°77